

LU CHEZ MON LIBRAIRE

"LE SECRET DU DECUMANUS" de Régis LAGAUTRIÈRE
Aux éditions Praelego.

Le plaisir de lire, c'est comme le plaisir de sortir : ça s'apprend, et ça se cultive. Et, en ce début d'année, tout le bien que je vous souhaite, c'est de succomber comme moi au charme irrésistible, du récit au titre mystérieux, signé par Régis Lagautrière, "Le secret du Decumanus".

Une rapide explication s'impose ici : en terme d'urbanisme, le Decumanus désigne l'axe est-ouest autour duquel se développe le centre d'une cité antique. C'est, en quelque sorte l'orbite suivie par le soleil, de l'aube au couchant. D'accord ? Tout le monde a compris ? Bon. Je continue.

En 158 pages, réparties en 32 chapitres, une histoire étrange, captivante et romanesque à souhait, va nous être contée. Figurez-vous que les Templiers - pas ceux de Philippe le Bel, mais les descendants des gardiens du Temple de Salomon - sont à la recherche de l'Arche d'Alliance qui, chacun devrait le savoir, abrite les Tables de la Loi, remises par Dieu à Moïse, au sommet du Mont Sinaï. Ce symbole du Bien, mais aussi du Pouvoir, est également convoité par les rejetons des Cavaliers de l'Apocalypse, incarnations parfaites du Mal Absolu.

Trépidante aventure que celle vécue, très précisément du 10 au 18 juin 2007, par le jeune Michaël, Conservateur au Museum de Bourges, et la sémillante Tina, experte en symbolisme à la C.I.A. Leurs périlleuses tribulations vont conduire nos deux héros et leurs acolytes de Cannes à Rome, puis de Paris à New-York, avant de résoudre enfin l'énigme sur...le toit de l'Arche de la Défense.

Bien sûr, on pense inmanquablement à Dan Brown et à son "Da Vinci Code"; certes, on croit apercevoir Spielberg et son Indiana Jones, en suivant la quête de l'historien berruyer, c'est le genre qui veut ça, dirai-je tout d'abord. Mais j'irai plus loin : il y a un côté Jules Verne, chez notre auteur, qui n'est pas fait pour nous déplaire. On décèle, en effet, une vraie volonté pédagogique, une réelle culture de l'histoire antique tout au long du roman. Le scénario ferait le bonheur d'un cinéaste, tant l'imaginaire est puissant, fertile en rebondissements, faisant la part au romantisme comme à la scène d'action la plus réaliste, avec un goût pour le suspense délicieusement maîtrisé.

Vous l'aurez compris, sans doute, j'ai dévoré avec un réel plaisir "Le secret du Decumanus", dont je recommande vivement une prompte lecture à tous les neurasthéniques...comme à tous ceux qui ne le sont pas, d'ailleurs. Lecteur de 7 à 97 ans, ce roman te ravira autant qu'il a du combler d'aise la mystérieuse Iabelle, à qui Régis a dédié son ouvrage...

Gilles Magréau

Février 2011

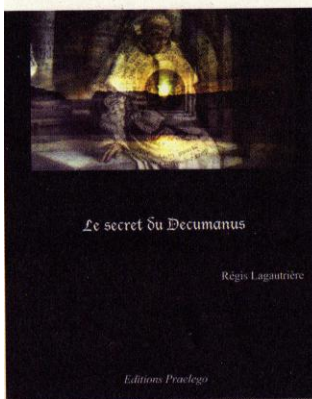
"LE SECRET DU DECUMANUS" de Régis LAGAUTRIÈRE. Aux éditions PRAELEGO.
15€, prix conseillé par notre partenaire, La Maison de la Presse, rue Voltaire, à Vierzon.

Illustration : Photographie de couverture réalisée par H. Koppdelaney.

Lu chez mon libraire

"Le secret du Décumanus"

Cette semaine, le premier ouvrage de Régis Lagautrière, directeur général des services de la communauté de communes.



Le plaisir de lire, c'est comme le plaisir de sortir : ça s'apprend, et ça se cultive. Et, en ce début d'année, tout le bien que je vous souhaite, c'est de succomber comme moi au charme irrésistible, du récit au titre mystérieux, signé par Régis Lagautrière, *Le secret du Décumanus*.

Une rapide explication s'impose ici : en terme d'urbanisme, le Decumanus désigne

l'axe est-ouest autour duquel se développe le centre d'une cité antique.

C'est, en quelque sorte l'orbite suivie par le soleil, de l'aube au couchant. D'accord ? Tout le monde a compris ? Bon. Je continue.

Une histoire étrange et captivante

En 158 pages, réparties en 32 chapitres, une histoire étrange, captivante et romanesque à souhait, va nous être contée. Figurez-vous que les Templiers - pas ceux de Philippe le Bel, mais les descendants des gardiens du Temple de Salomon - sont à la recherche de l'Arche d'Alliance qui, chacun devrait le savoir, abrite les Tables de la Loi, remises par Dieu à Moïse, au sommet du Mont Sinaï. Ce symbole du Bien, mais aussi du Pouvoir, est également convoité par les rejetons des Cavaliers de l'Apocalypse, incarnations parfaites du Mal Absolu.

Trépidante aventure que celle vécue, très précisément du

10 au 18 juin 2007, par le jeune Michaël, Conservateur au Museum de Bourges, et la sémillante Tina, experte en symbolisme à la CIA. Leurs périlleuses tribulations vont conduire nos deux héros et leurs acolytes de Cannes à Rome, puis de Paris à New-York, avant de résoudre enfin l'énigme sur... le toit de l'Arche de la Défense. Bien sûr, on pense immanquablement à Dan Brown et à son *Da Vinci Code* ; certes, on croit apercevoir Spielberg et son Indiana Jones, en suivant la quête de l'historien berruyer, c'est le genre qui veut ça, dirai-je tout d'abord. Mais j'irai plus loin : il y a un côté Jules Verne, chez notre auteur, qui n'est pas fait pour nous déplaire.

On décèle, en effet, une vraie volonté pédagogique, une réelle culture de l'histoire antique tout au long du roman. Le scénario ferait le bonheur d'un cinéaste, tant l'imaginaire est puissant, fertile en rebondissements, faisant la part au romantisme comme à la scène d'action la plus réaliste, avec un goût

pour le suspense délicieusement maîtrisé.

Vous l'aurez compris, sans doute, j'ai dévoré avec un réel plaisir *Le secret du Decumanus* dont je recommande vivement une prompte lecture à tous les neurasthéniques... comme à tous ceux qui ne le sont pas d'ailleurs. Lecteur de 7 à 97 ans, ce roman te ravira autant qu'il a dû combler d'aise la mystérieuse Iabelle, à qui Régis a dédié son ouvrage. ■

Gilles Magréat

Mémo
Le secret du Decumanus
de Régis Lagautrière.
Aux éditions Praelego. 15 euros,
prix conseillé par notre partenaire,
La Maison de la Presse,
rue Voltaire, à Vierzon.





Le secret du Decumanus

Régis Lagautrière

Editions Praelego